L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, 323 Rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 13 DECEMBRE 1979.

Nouvelles Télégraphiques.

Mort d'un sénateur.

Paris, 13 décembre.—On annonce la mort de M. Paul Dupont, sénateur de la Dordogne. M. Dupont était né à Périgueux, en 1796, d'une ancienne famille d'imprimeurs, et avait fondé une maison qui s'avait pas tardé à devenir une des plus vastes d'Europe. En 1835, il fut élu député au Corps législatif comme candidat du gouvernement pour la libre souscription de la Dordogne, et fut réélu aux élections suivantes. M. Dupont était officier de la Légion d'honneur.

Paris, 13 décembre.—*La Source* dit qu'un des directeurs de la Société générale, dans un voyage qu'il a fait récemment à Madrid, a pris des arrangements pour avancer de $5,000,000 à $6,000,000 au gouvernement espagnol et s'occuper de l'unification des diverses dettes apparentes par les revenus de Cuba.

—A propos de la grave question des grambacks, le *World* publie une note à l'adresse des démocrates du Congrès, qu'il séjure de résoudre cette question dans un sens conforme aux déclarations présidentielle de l'année prochaine. Il leur annonce qu'une pétition au Congrès en faveur de l'abrogation du cours forcé circule dans tout l'Etat de New-York, et qu'elle a reçu dernièrement dans ses bureaux la signature de M. Robinson, gouverneur de l'Etat, celle de M. Charsel, président de la Cour d'appel. Cette pétition se termine de la manière suivante: "Nous croyons qu'une telle mesure votée par le Congrès aurait pour effet d'encourager les entreprises légitimes, de ranimer la confiance dans les placements à long terme, de procurer de l'emploi aux ouvriers dans toutes les branches d'industrie, d'assurer à l'honnête travail un juste récompense, d'établir la stabilité dans tous les genres d'affaires et de bannir l'incertitude qui pèse si une fâcheuse influence dans le prix de toutes les marchandises."

—Il y a environ trente-cinq ans, M. Judah Toure mourait, léguant aux israélites, ses coreligionnaires, un vaste édifice situé à l'angle des rues Peters et Gaiennie, édifice qui reçut le nom de "Touro Infirmary" en l'honneur du généreux donateur, et qui fut, tout le monde le sait, la maison de refuge et d'abri heureux de cette religion, privée de nation et réduite à l'indigence.

Depuis plusieurs années, des fonderies et des presses à coton sont venues s'établir dans le voisinage immédiat de l'infirmerie, ce qui, inévitablement, rend impossible le traitement des malades qui s'y trouvent. En présence d'un sanie grave inconvénient, le conseil d'administration de l'institution a adopté la sage mesure de transférer celle-ci en un lieu plus tranquille; il a donc fait l'acquisition d'un terrain situé dans le même district, rue Prytanée, où il se propose de faire construire un hôpital d'un genre nouveau, c'est-à-dire, une quantité de petits pavillons communiquant tous par des galeries.

A une assemblé d'israélites tenue dimanche dernier, un fonds de construction a été ouvert et les premières souscriptions se sont élevées à cinq mille piastres, M. Judah Abraham donnant $1000, M. Isidore Newman, $500 et nombre d'autres messieurs $350 et $100.

Un comité composé de négociants bien connus et influents a été autorisé à recueillir des contributions, comité qui, nous informe-t-on, se mettra aujourd'hui en campagne et fonde les plus heureuses espérances sur le succès de l'entreprise.

La science n'a pas obtenu de résultat plus bienfaisant et merveilleux que la perfection d'un antidote contre ces grippements à l'approche de la vieillesse, quelque chose qui oblitère les traces du temps, et conserve les ornements naturels de la jeunesse jusque dans une âge avancé. "Hall's Hair Renewer" fait tout cela et Pen s'en félicite dans les chaumières comme dans les palais. Les gens qui habitent les pays neigeux de la Norvége et les paysans qui vivent sous les climats plus favorisés du soleil de la France et de l'Espagne, trouvent à l'employer ainsi que le moyen de se le procurer, et ils n'en ont pas été désappointés. Les mèches blanchissantes reprennent la couleur de la jeunesse, les cheveux par clairs, secs et fânés, redeviennent brillants et lustrés. Toute l'apparence est changée comme par magie, et l'homme et la femme qui paraissaient vieux auparavant, reparaissent au contraire comme au printemps de la vie. Des changements aussi étonnants ne peuvent pas passer inaperçus, et ils ont produit la demande sans précédent qui existe maintenant pour Panique préparation qui ait jamais été effective, et cela d'une manière agréable et satisfaisante.

L'affaire Walder.—Voici, dit le *Courrier des Etats-Unis*, quelques nouveaux détails sur le paquet adressé par la police de Paris à celle de New-York, et qui a été laissé jusqu'à vendredi en dépôt à la douane. Mardi les commissaires de police ont reçu notification qu'un paquet à leur adresse, sur lequel il y avait à payer $6.25 de droit, y compris les frais d'express, était à la douane. Le commissaire McLean s'est opposé à ce qu'on déposât $6.25 pour retirer le paquet, car, a-t-il dit, pour le huitième de cette somme on pourrait acheter une masse de vieux papiers dans Ann street. Le commissaire French a combattu le singulier argument de son collègue, démontré que le non-retrait du paquet serait soumettre à toutes les règles de courtoisie internationale et déclaré que, s'il n'y avait pas d'allocation pour cette petite dépense, il en ferait l'avance lui-même. Après la séance des commissaires, M. French, qui est un ancien "appraiser" du port, a chargé un commis qui était déjà en place de son temps d'examiner le contenu du mystérieux paquet. Le commis y a trouvé et communiqué aux commissaires la lettre dont nous avons parlé, au vu de laquelle le retrait du paquet a définitivement été ordonné. Cette lettre contenait le récit, déjà connu de nos lecteurs, du meurtre de M. Lagrange, pharmacien à Paris, et de sa domestique, Zélie Gaillot, et elle disait que le meurtrier est actuellement à New-York. Ce meurtrier, comme on sait, est un Suisse, du canton de Zurich, nommé Arnold Walder, qui était élève-pharmacien chez M. Lagrange.

Les autres pièces envoyées par la police de Paris donnent le détail des objets volés par l'assassin, notamment une montre d'or, No 27,652, avec le monogramme J. J., une chaîne d'or, No 13,178, et une somme de 1,500 francs; deux photographies de Walder et son signalement très minutieux, âge, 33 ans, taille 5 pieds 8 pouces, tête longue, oreilles grandes, yeux gris-bleu, dents longs et tombants, regard vif et sévère, bouche arquée, cheveux noirs et bouclés, barbe et moustaches blondes, grands pieds et grandes mains, avec doigts longs et maces; plusieurs *fac similé* de ses écritures, entre autres la lettre suivante, par lui adressée à Mme Lagrange, No 98 place Beauvais:

"Votre mari et la servante ont résisté, et j'ai été obligé de les tuer. Je l'ai regretté, mais je savais ce que je faisais, et je vous assure que s'il je fait jamais fortune, j'espère réparer tous les maux que j'ai causés, mais je ne pourrai pas effacer le crime d'avoir pris ces existences.

A. V."

Ce paquet important était arrivé par la *Méonide* le 28 novembre, et il est difficile d'expliquer pourquoi les *brokers* de la douane n'en ont donné notification à la police que mardi dernier.

L'immatriculation des Français à l'étranger.—Nous lisons dans la *République française*:

Le ministre de l'intérieur, d'accord avec ses collègues des affaires étrangères, vient de rappeler les principales dispositions relatives à l'immatriculation, dans les chancelleries des consulats, des Français qui se rendent dans une contrée étrangère.

Ces dispositions peuvent se résumer ainsi qu'il suit:

Il ne sera payé aucun droit pour l'inscription sur le registre matricule.

Des certificats d'immatriculation seront délivrés aux personnes inscrites qui en feront la demande.

Ces certificats sont soumis à un droit de cinq francs si l'immatriculation a été faite moins de six mois après l'arrivée du titulaire dans le pays, et de dix francs si l'immatriculation a lieu après l'expiration de ce délai. Ils sont délivrés en cas d'indigence constatée, et délivrés à ceux à qui ils doivent servir à justifier de leur qualité.

L'accomplissement de ce devoir préalable de sérieux avantages à tous, de bien connaître qui réclament à l'étranger, l'immatriculation leur assure, en effet, la protection du conseil dans l'arrondissement duquel ils sont établis; elle les attache plus fortement à la patrie commune en les groupant autour du consulat; elle met celui-ci en mesure de prêter plus facilement son appui à chacun d'eux, en cas de nécessité, en prévenant, en particulier, si elle figurait enfin à procéder aux éléments d'informations qui, soit pour établir la statistique des Français à l'étranger, soit pour assurer l'exécution des lois militaires, sont pour répondre à des renseignements demandés de renseignements souvent sollicités par les familles.

Emeutes.—Les *Tablettes des deux Charentes* ont reçu de Fort-de-France (Martinique) une lettre qu'elles reproduisent en partie:

"Le désarroi, dit cette lettre, s'accentue de plus en plus dans notre pauvre infortunée, où les esprits, si divisés, s'irritent chaque jour davantage. Le général Mahaut a maintenant pour président M. Dupré.... Sur le budget de l'année dernière, il y a eu un déficit de 250,000 francs, qu'on veut combler en emprunt, cette année, les emplois occupés par les blancs de la colonie — par exemple, chef du service des douanes, chef du service des contributions, chef du service de l'enregistrement,—et en réduisant le solde de divers employés (domaines, etc.,) tous blancs, bien entendu. Le directeur de l'intérieur, M. de Saint-Phalle, dont la faiblesse a fait tant de mal à la colonie, voudrait aujourd'hui résister à ces ignominies. Il est trop tard: la Martinique sera le sort de Saint Domingue! Dût-ce pour hâter ce moment qu'on parle de nous envoyer comme gouverneur M. Gent, doublé de M. Godissart fils ?...?

Voilà les belles choses qui attendent M. le capitaine de vaisseau Aube à son débarquement! Le sait-il au moins?

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 13 décembre. — Température — Vents du sud passant à des vents du nord plus froids, temps partiellement couvert, légères pluies, baisse du baromètre.

Température du 17 décembre 1879.

Thermomètre de C. DURAND, Opticien.

Heures de nuit	Fahrenheit	Centigrade
Midi	60	16
3 P. M.	62	17
6 P.M.	60	16

Mouvement maritime.

Mardi, 17 décembre, 8, 45 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les différentes villes:

Augusta, Géo.	61	Louisville, Ky.	54
Atlanta	60	Memphis, Tenn.	62
Atlanta, Tex.	68	Mobile, Ala.	66
Austin, Tex.	72	Montgomery, Ala.	66
Chattanooga, Tenn	57	Nashville, Tenn.	56
Cincinnati, O.	57	New Orleans, La.	67
Columbus, Géo.	64	Omaha, Neb.	36
Galveston, Texas	74	Pittsburg, Pa.	52
Indianapolis, Ind.	54	Richmond, Va.	60
Jacksonville, Fla.	72	Savannah, Géo.	62
Keokuk, Iowa	42	St. Louis, Mo.	54
Little Rock, Ark.	62	Vicksburg, Miss.	66
Leavenworth, Kan.	46	Washington, D. C.	58

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	26.05	Nashville, Tenn	34.05
Cairo, Ill.	30.00	New Orleans	13.00
Chattanooga, Tenn.	19.07	Omaha, Neb.	6.00
Davenport, Iowa	1.07	Pittsburg, Pa.	8.06
Keokuk, Iowa	—	Shreveport, La.	8.11
La Crosse, Wis.	2.00	St. Louis, Mo.	10.00
Leavenworth, Kan.	6	Vicksburg, Miss.	26.04
Louisville, Ky.	11	Pittsburg, Miss	26.04
Memphis, Tenn.	23.06	Yazoo City, Miss.	26.04

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

GEORGE H. ROSE,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

Naissances, mariages et décès insérés au bureau de santé dans les dernières vingt-quatre heures:

MARIAGES—E. G. Bennet à Mlle Alice B. de Hégny.

Alexandre Alexis à Mlle Amanda Brown.
John Henderson à Veuve Martin Johnson.
J. F. J. Vezzes à Mme Victoria Dubreuil.
Charles Bohl à Mlle Anna J. Bitzmann.

NAISSANCES—Mme P. Dardis, une fille, 3 déc.
Mme C. Benard, un garçon, 6 déc.
J. Favalaro, un garçon, 1 déc.
J. J. Smith, un garçon 1 nov.
Thos G. Eagler, un garçon, 2 déc.]
Andrew Jackson, une fille.
James Peake, un garçon.
Wm. H. Harris, un garçon, 14 déc.
M. C. Hogue, une fille, 19 nov.
W. and F. Lawrence, un garçon, 10 déc.
Arthur Manoe, une fille, 12 déc.
Henry Schmidt, une fille.
Henry Overbeck, un garçon, 12 déc.

DÉCÈS—Dennis Harper, 53 ans, rue St-Denis près Bizières, natif de la Virginie.
Etienne Tricoert, 77 ans, coin Mire et St-Pierre, natif de France.
Elizabeth Davis, 3 ans et 10 mois, rue Tchoupitoulas près Harmony, native de la Nouvelle Orléans.
J. U. Jarvan, 50 ans, 184 rue des Ursulines, natif de la Louisiane.
Mme Jean Sheridan, 50 ans, 93 1/2 rue Bolivar, native d'Irlande.
Frédérick Carl Bruder, 4 mois, 83 rue Louisa, natif de la Nlle Orléans.

Cours criminelles.—A la Cour criminelle supérieure, Geo. Hart ou Butcher Hart, a été déclaré coupable d'avoir "garroté" et volé Louis Graham, le 6 novembre, au coin des rues Tchoupitoulas et St-André. Le juri l'a fortement recommandé à la clémence du tribunal.

Emile Ramie, qui s'est reconnu coupable d'avoir assailli un officier de police, a été condamné à cinq jours de prison de paroisse.

James Jackson, James Berry, E. B. Broderick, John Monroe ou Andrew Grey et F. W. Dries, sont accusés de port d'armes cachées.

Le jugement de F. P. Calleja, Fantou, W. Gibson et J. F. Bourges, accusés d'avoir fait feu sur quelqu'un, a été remis à une autre date.

Le ministère public a demandé et obtenu la mise en liberté de Wm. F. Meyers, qui était accusé d'avoir assailli un officier de police.

A la première cour de district, James Donovan, qui s'est reconnu coupable le 15 septembre, d'être entré dans une maison et d'y avoir commis un larcin, a été condamné à un mois de prison de paroisse. Il est enfermé depuis quatre mois.

Josephine Lewis, déclarée coupable de larcin, a été condamnée à un an de travaux forcés.

Peter Colfax, déclaré coupable de larcin, a été condamné à deux ans de travaux forcés.

Le juge a renvoyé à un autre jour la sentence de Mary Clarke, déclarée coupable d'avoir blessé quelqu'un, et Rebecca Foster d'avoir commis un larcin.

Le ministère public a demandé et obtenu la mise en liberté de John Connors, accusé de larcin.

Cour du juge Miltenberger.—Thomas Lawson, Tony Dowd, Alfred Conrad et Wm. King, accusés de bris de paix, ont été renvoyés de la plainte.

Le juge a renvoyé à ce matin, à dix heures et demie, l'interrogatoire de W. W. Beasley, accusé de meurtre.

Henry Griffon, accusé de port d'armes cachées, et Garvey Willis, de petit larcin, ont été acquittés.

L'interrogatoire de John McGinnis, accusé d'assaut à main armée, dans l'intention de tuer, a été fixé au 24 du courant.

Accident.—Hier, à trois heures de l'après-midi, Allen Jones, jeune garçon de couleur, âgé de dix ans, a eu le pied gauche coupé sérieusement par le car No. 31 de la ligne des rues Canal et Claiborne, au coin des rues Orléans et Claiborne. Le conducteur, M. F. W. Muse, a été arrêté.

Emile Lougare, âgé de dix ans, a aussi été arrêté, pour avoir poussé Allen Jones sous le char.

Jones a été transporté à l'hôpital, où sa blessure a été pansée.

Le médecin a déclaré que la blessure était sérieuse, mais non dangereuse.

—Une femme de couleur, nommée Jane Lewis, domiciliée dans la rue Dauphine entre les rues Ursulines et Hôpital, a été sérieusement frôlée tandis qu'elle frottait un nommé J. H. Rod, à l'épaulé, avec de l'huile de charbon, qui a pris feu. M. J. H. Rod a eu les mains légèrement brûlées.

Hier soir, à six heures, elle a été transportée à l'hôpital, où elle est morte à neuf heures et demie, dans d'atroces souffrances.

Société de Bienfaisance Mutuelle du Printemps.—Assemblée spéciale tenue le 16 du courant, les officiers élus dans les noms suivent ont été réélus pour l'année 1880: Président, A. L. Tissot; Vice-président, Dr E. Domenech; Secrétaire, H. Mercoutrier; Secrétaire aux finances, Elie Lambert; Trésorier, Louis Cucullu; Grand Marshal, Chas T. Senist; Médecin, Dr Emile Domenech; Pharmacien, Chas. Barthe, F. Bâret, Marcel Majean, Oscar Robin, Chas U. Gandet, J. Gex Gehran, John Stumpf.

Les uniformes des officiers et des hommes de police.—Hier, à une heure et demie de l'après-midi, M. Thomson, administrateur du département des finances, a décacheté, en présence de MM. Behan, Chevalley, Maulley et Marks, les nouvelles soumissions pour la fourniture des uniformes des officiers et des hommes de police.

M. H. Thomson demande, de Péchantillon No 1, ayant 54 pouces de large, pesant 17 onces.....$33 00

De l'échantillon No 2, ayant 54 pouces de large, pesant 20 onces.....$36 00

De l'échantillon No 3, ayant 54 pouces de large, pesant 12 1/2 onces..$24 00

De l'échantillon No 4, ayant 54 pouces de large, pesant 20 onces.....$40 00

Du chapeau.....$2 40

De l'uniforme des officiers:

De l'échantillon No 5, ayant 54 pouces de large, pesant 18 1/2 onces...$36 00

De l'échantillon No 6, ayant 54 pouces de large, pesant 20 et 21 onces..$37 50

Du chapeau.....2 50

M. Léon Godchaux demande:

De l'échantillon No 1, pour les hommes du département.....$29

De l'échantillon No 2.....$32

De l'échantillon No 3.....$35

Du chapeau.....$2 50

Pour les officiers, M. Godchaux demande deux pantons de plus, que les prix de l'échantillon été publiés.

M. C. Lainé demande $27 50 de l'uniforme d'un capitaine, $25 50 de celui d'un lieutenant, $23 50 de celui d'un caporal, $22 50 de celui d'un homme de police; $2 50 du chapeau.

Le comité général constituera ces soumissions aujourd'hui en séance.

Souscription en faveur de la famille.—Dans le procès intitulé Montgomery contre la Nouvelle-Orléans, le juri de la Cour des Etats-Unis a rendu, hier, un verdict en faveur de la demanderesse.

Double tentative de suicide.—Hier, à quatre heures de l'après-midi, l'officier Lyons, de la station du port, a transporté à la station, un nommé Cornelius J. Duffy, qu'il avait arrêté à la grande descente du fer de Mobile.

Duffy avait sur lui une petite boîte en bois, contenant de la poudre d'arsenic, qu'il prenait dans l'intention de se suicider. Déposé dans une charrette, pour être transporté à l'hôpital, il a refusé en route; en étudiant de l'hôpital a déclaré, après examen, que le mal n'était pas grave. Au bout d'un instant, Duffy a été relâché. Il demeure dans la rue Jeanson, entre les rues Lafayette et Feydras.

En sortant de l'hôpital, Duffy a commencé à boire, et, étant sous l'influence de la boisson, il a pris une quantité d'arsenic, puis s'est rendu à la pension de Mme Borges, encoignure des rues Peydras et St-Charles, où il avait logé il y a trois ans, mais n'y logeant plus, et y entra sans que personne ne le vit.

Entré rapidement s'est rendu à la pension de Mme Borges, où M. W. T. Fiell, un dagguerréotypiste, lui a dit qu'il pouvait aller voir, vers sept heures, près d'une chambre de la maison, entendant des plaintes: il y entra, et, au bout d'un instant, a reconnu Duffy qui souffrait horriblement des crampes et de coliques.

M. O'Neil lui ayant demandé ce qu'il avait, Duffy lui a répondu qu'il avait avalé de l'arsenic, qu'il en avait encore dans la poche et qu'il était décidé à en finir avec la vie, que certains chagrins de famille le poussaient à cet acte.

M. O'Neil est descendu et a annoncé à Mme Borges la présence de Duffy dans la maison, puis s'est rendu à la station centrale où il a prévenu le capitaine Malone de ce qui s'était passé.

Le Dr Beard qui se trouvait en ce moment à la station, s'est transporté à la pension, où, après examen, a déclaré que Duffy était en grand danger de mort. Duffy, d'après l'avis du docteur, fut immédiat transporté à l'hôpital. A onze heures, quand notre reporteur a été à l'hôpital, Duffy dormait, étant sous l'influence de la morphine, de l'arsenic et du whisky.

Paragraphes.—On attribue aux autorités municipales l'intention de faire transporter au pied de la rue du Canal toutes les stations de cars de cette rue.

—Le Home Hook and Ladder Company No 1 du Sixième district a élu Eugène May président, Hugh Breen vice-président, J. F. Gallagher secrétaire, H. S. Parks trésorier, C. C. Piper foreman, John Hoffman premier assistant, Adolphe Fradericks second assistant, E. R. Lyle Stewart, Thomas Powell porte-bannière; Eugène May, Gus Michel, C. C. Piper, L. Meslere et H. C. Brown délégués à la société de charité des pompiers; D. J. Chevalley, Hamilton Stewart et E. R. Lyle membres du comité de finances. Mm. May, Breen, Gallagher, Parks et Piper ont eu les honneurs de la réélection aux fonctions de président, vice-président, secrétaire, trésorier et foreman.

—Le collector de la douane a nommé Charles J. Dauzoy sous-peseur, S. M. Tedd inspecteur de jour, Alexandre Stewart, Hugh Harrigan et Dick Ward inspecteurs de nuit.

—A la prochaine vente du revenu des marchés publics, si tous les marchés sont adjugés à un seul acquéreur, celui-ci ne devra payer, tous les mois, d'avance, qu'un vingtième du montant, mais dans le cas de l'adjudication d'un seul marché, le Conseil exige, d'avance, le payement de trois mois de location.

—La compagnie H du premier régiment de la garde nationale de la Louisiane—capitaine Charles S. Aarne, premier lieutenant E. Tujague, second lieutenant W. A. Barbot, second lieutenant jr. M. J. Brignogne, sergent-major J. L. Marsan, prévôt de la garde Basse, en l'honneur de l'administrateur du département du commerce.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $21,258 32, dont $1,486.43 provenant du département du revenu intérieur, $2,801 en or, $11,200, en billets, et $424.04, en argent, provenant de la douane, $3,650 du bureau de poste, $1,693.85 de différentes sources.

—Le juge Manning a annoncé, hier matin, aux membres du barreau que la cour suprême siégera lundi, mardi et mercredi prochains.

—La malle-poste que nous recevons par le chemin de fer de Mobile a été, hier matin, d'une heure en retard; celle qui nous reçoit par le chemin de fer de Jackson est arrivée à l'heure voulue.

— Une délégation de la société de charité des pompiers *en* est, hier soir, une conférence avec les administrateurs au sujet de l'allocation de cent mille piastres pour le département, et a été que la somme est insuffisante. A l'appui de son assertion, elle a rappelé des faits et donné des chiffres. Les administrateurs lui ont répondu que l'état des finances de la municipalité ne leur permettait pas d'allouer davantage aux pompiers, mais que si plus tard les circonstances les autorisaient à augmenter le montant, ils l'augmenteraient.

—Le bruit court que les chefs républicains vont établir à la Nlle-Orléans, sous le nom de "The Leiger", un journal qui sera d'abord hebdomadaire, puis se publiera quotidiennement dès que commencera la campagne électorale qui devra décider du choix d'un président des Etats-Unis.

—La compagnie de gaz ayant offert d'éclairer la ville, durant au moins deux mille cinq cents heures de l'année, de réparer et de nettoyer les reverbères, moyennant cinquante mille piastres, de fournir le gaz à tous les édifices publics, moyennant neuf mille piastres par an—les autorités ont accepté la proposition.

—Arthur McGraw a fait arrêter, sur la levée, E. H. Taylor, qu'il accuse du vol d'une montre en or évaluée à soixante-dix piastres.

—Matilda Brown déclare que Jim Collins, homme de couleur, a voulu la tuer.

—La distribution des prix du Sylvester-Larned Institute a lieu, à la première église Presbytérienne, le mardi, 23 du courant, à sept heures du soir. Nos remerciements à Senior Class pour l'aimable invitation qui nous est adressée.

—La succession de Gabriel Ponsets, celles de Nicolas Leroy et de Wm H. Olivier sont ouvertes à la deuxième cour de district.

—Hier à midi, Geo. Bernard, cellier, âgé de trente-cinq ans, a été arrêté sous prévention d'avoir pris une bague de diamant, évaluée à cent vingt-cinq piastres et appartenant à Carrie Bernard, domiciliée au No. 330 de la rue Carondelet.

—Joe Whitman et Jennie Whitman, ont été arrêtés hier matin, à dix heures, pour avoir insulté Catherine Livingston, en sein des rues Erato et Claiborne.

—Hier, à une heure de l'après-midi, Thos. Maloy, âgé de quarante ans, a été arrêté, pour avoir battu Mme Mary Maloy, au No 170 de la rue Tchoupitoulas.

—A deux heures et demie, Wm. Bunberry, âgé de treize ans, Jamar Dafne, âgé de quinze ans, Jacob Jones, âgé de treize ans, et Edward McCabe, âgé de [illegible] ont été arrêtés sous la prévention de sixième *prosinct*, où l'officier les a accusés d'avoir brisé dimanche, 14 du courant, la vitrine de M. Geo. R. Farlesh, armurier, au No 616 de la rue du Magasine, et d'y avoir volé plusieurs pistolets.

M. Farish a reconnu deux des armes.

—Henry Gallagher, Jack Ward, Tim Maloney, Geo Maloney, Jack Sullivan, Billy Ferguson, Ben Stark et Richard Delmore, ont été arrêtés, hier matin, à neuf heures, au coin des rues Commune et Claiborne, pour avoir, en différentes occasions, troublé la paix publique.

—Bridget, Nellie, Annie et Ellen Shettlews ont été arrêtées, hier, à neuf heures du matin. Un affidavit les accuse d'avoir insulté et menacé de tuer Mme Brown, domiciliée au No 77 de la rue Gasquet.

—Ed. Guardian, homme de couleur, a été arrêté, hier après-midi, à quatre heures, au coin des rues Peydras et Franklin, pour ivresse et bris de paix.

—A la cour de district des Etats-Unis, Ewart et Jane Lewis réclament dit mille piastres de dommages au "S. S. Lee." Leur fils, Gilbert Lewis, qui était employé à bord du bateau en qualité d'homme de chambre, s'est noyé, à Vicksburg, le 5 décembre. Les demandeurs basent leur réclamation sur la négligence dont ils accusent les officiers.

Wagons amenés par erreur de l'Ouest dans des chemins:

Baltimore Pacific à Rudolph Hilgard, un wagon contenant 400 barils de farine; Louisville Nashville à Hyman, Hellman & Co., un wagon contenant 400 barils de farine; Louisville et